

Marivaux, *L'Île des Esclaves*

Deux aristocrates athéniens, Iphicrate et Euphrosine, échappent à un naufrage en compagnie de leurs serviteurs, Arlequin et Cléanthis. L'île sur laquelle ils échouent a la particularité d'être gouvernée par d'anciens esclaves qui contraignent maîtres et domestiques à échanger leurs places. Les nouveaux maîtres ne se privent pas de se venger de leurs années de servitude en infligeant à leurs esclaves les vexations qu'ils ont jadis subies. Mais en même temps qu'ils découvrent l'ivresse du pouvoir, Arlequin et Cléanthis font l'apprentissage de la générosité. Ils finissent par avoir pitié de leurs anciens maîtres et insistent pour que chacun retrouve sa place. Satisfait du progrès moral accompli par les naufragés, Trivelin, "le meneur de jeu", laisse repartir vers Athènes les deux couples réconciliés, en espérant que les maîtres sauront se souvenir de ce salutaire séjour dans l'île des esclaves.

CLÉANTHIS : Je suis d'avis d'une chose ; que nous disions qu'on nous apporte des sièges pour prendre l'air assis, et pour écouter les discours galants que vous m'allez tenir : il faut bien jouir de notre état, en goûter le plaisir.

5 ARLEQUIN : Votre volonté vaut une ordonnance. (*À Iphicrate.*) Arlequin, vite des sièges pour moi, et des fauteuils pour Madame.

IPHICRATE : Peux-tu m'employer à cela ?

ARLEQUIN : La République le veut.

10 CLÉANTHIS : Tenez, tenez, promenons-nous plutôt de cette manière-là, et tout en conversant vous ferez adroitement tomber l'entretien sur le penchant que mes yeux vous ont inspiré pour moi. Car encore une fois nous sommes d'honnêtes gens à cette heure ; il faut songer à cela ; il n'est plus question de familiarité domestique. Allons, procédons noblement ; n'épargnez ni compliments, ni révérences.

15 ARLEQUIN : Et vous, n'épargnez point les mines. Courage ! quand ce ne serait que pour nous moquer de nos patrons. Garderons-nous nos gens ?

CLÉANTHIS : Sans difficulté : pouvons-nous être sans eux ? C'est notre suite ; qu'ils s'éloignent seulement.

20 ARLEQUIN, *à Iphicrate* : Qu'on se retire à dix pas. *Iphicrate et Euphrosine s'éloignent en faisant des gestes d'étonnement et de douleur ; Cléanthis regarde aller Iphicrate, et Arlequin Euphrosine. Arlequin se promenant sur le théâtre avec Cléanthis* : Remarquez-vous, Madame, la clarté du jour ?

CLÉANTHIS : Il fait le plus beau temps du monde ; on appelle cela un jour tendre.

25 ARLEQUIN : Un jour tendre ? Je ressemble donc au jour, Madame.

CLÉANTHIS : Comment ! Vous lui ressemblez ?

ARLEQUIN : Eh palsambleu ! Le moyen de n'être pas tendre, quand on se trouve tête à tête avec vos grâces. (*À ce mot il saute de joie.*) Oh, oh, oh, oh !

30 CLÉANTHIS : Qu'avez-vous donc ? Vous défigurez notre conversation !

ARLEQUIN : Oh ! ce n'est rien, c'est que je m'applaudis.

CLÉANTHIS : Rayez ces applaudissements, ils nous dérangent. (*Continuant.*) Je savais bien que mes grâces entreraient pour quelque chose ici, Monsieur, vous êtes galant, vous vous promenez avec moi, vous
35 me dites des douceurs ; mais finissons, en voilà assez, je vous dispense des compliments.

ARLEQUIN : Et moi, je vous remercie de vos dispenses.

CLÉANTHIS : Vous m'allez dire que vous m'aimez, je le vois bien. Dites, Monsieur, dites ; heureusement, on n'en croira rien. Vous êtes aimable,
40 mais coquet, et vous ne persuaderez pas.

ARLEQUIN, *l'arrêtant par le bras et se mettant à genoux* : Faut-il m'agenouiller, Madame, pour vous convaincre de mes flammes, et de la sincérité de mes feux ?

CLÉANTHIS : Mais ceci devient sérieux : laissez-moi, je ne veux point
45 d'affaire ; levez-vous. Quelle vivacité ! Faut-il vous dire qu'on vous aime ? Ne peut-on en être quitte à moins ? Cela est étrange !

ARLEQUIN, *riant à genoux* : Ah ! ah ! ah ! que cela va bien ! Nous sommes aussi bouffons que nos patrons, mais nous sommes plus sages.

CLÉANTHIS : Oh ! vous riez, vous gêtez tout.

50 ARLEQUIN : Ah ! ah ! par ma foi vous êtes bien aimable, et moi aussi. Savez-vous bien ce que je pense ?

CLÉANTHIS : Quoi ?

ARLEQUIN : Premièrement, vous ne m'aimez pas, sinon par coquetterie, comme le grand monde.

55 CLÉANTHIS : Pas encore, mais il ne s'en fallait plus que d'un mot, quand vous m'avez interrompue. Et vous, m'aimez-vous ?

ARLEQUIN : J'y allais aussi quand il m'est venu une pensée. Comment trouvez-vous mon Arlequin ?

CLÉANTHIS : Fort à mon gré. Mais que dites-vous de ma suivante ?

60 ARLEQUIN : Qu'elle est friponne !

CLÉANTHIS : J'entrevois votre pensée.

ARLEQUIN : Voilà ce que c'est : tombez amoureuse d'Arlequin, et moi de votre suivante ; nous sommes assez forts pour soutenir cela.

CLÉANTHIS : Cette imagination-là me rit assez ; ils ne sauraient mieux
65 faire que de nous aimer, dans le fond.

ARLEQUIN : Ils n'ont jamais rien aimé de si raisonnable, et nous sommes d'excellents partis pour eux.